

Dieu, le mal et la souffrance

Présenté par
Stéphane Rondeau

Cours basé sur le livre de Donald A. Carson,
« Jusqu'à quand ? », Éditions Excelsis, 2005.

Leçon 7

7- La maladie, la mort et le deuil	2
Le péché, la maladie et la mort	3
Accepter la mort	5
Il y a pire que la mort	8
Le Mégaphone de Dieu	9
La souffrance, le deuil et le réconfort de Dieu.....	10
La mort transcendée	11

Notes : Ceux qui veulent recevoir mes notes directement n'ont qu'à en faire la demande par courriel à stephanerondeau@videotron.ca, elles sont également disponibles sur le site de l'Église de l'Espoir : <http://www.egliseespoir.com/cours.htm>

7- La maladie, la mort et le deuil

« Tout ce que nous avons à faire est de vivre assez longtemps, et nous connaîtrons le deuil.

- Tout ce que nous avons à faire est de vivre assez longtemps, et nous mourrons. »¹
 - o C'est ce qui arrive à tout le monde dans un monde déchu.

Pourtant, chaque fois que la peine et la douleur nous touchent, nous sommes surpris, voire déçus.

- C'est comme si, intérieurement, nous espérons pouvoir y échapper.
 - o Tout à coup, le malheur qui nous frappe est « une injustice » que nous ne méritons pas, et on se dit : « pourquoi Dieu permet-il cela ? »

La difficulté avec les maux que nous considérons dans cette leçon, c'est qu'ils nous touchent de près.

- Ce n'est pas comme la famine en Afrique !
 - o Et dans ces moments de souffrance, les réponses « intellectuelles » ne sont qu'un piètre réconfort pour celui qui souffre.

Il est bon de connaître **Romains 8.28** : « Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » (SER)

- Mais ce n'est pas nécessairement ce que les gens veulent entendre dans les moments de crise. (Soyons compatissants.)
 - o Un peu plus tard, ce verset pourra être un réconfort, et pourra les aider à accepter ce qu'ils ont vécu.

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 130.

Dans tous les cas, nous devons nous préparer à accepter l'inévitable.

- Nous tenterons donc de saisir les vérités bibliques afin de nous préparer au jour où le deuil nous frappera.
- Nous devons toutefois garder à l'esprit que ces vérités doivent transformer « NOTRE » intelligence et ne sont pas des réponses à donner à d'autres, qui sont actuellement dans le deuil.
 - o « Pleurez avec ceux qui pleurent »

Si vous êtes réparé, votre souffrance ne sera pas accentuée par le doute.

- Vous souffrirez, certes, mais votre foi ne sera pas ébranlée.

Le péché, la maladie et la mort

Nous avons déjà établi que le « péché » est le grand responsable de nos souffrances...

- Cette vérité est encore plus pertinente quand on parle de la maladie et de la mort, puisque la mort est la conséquence directe du péché.
 - o **Genèse 2.17** : « ... tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

La mort doit donc être considérée, non pas comme « une injustice cosmique, mais comme le jugement mûrement réfléchi de Dieu sur notre péché. »¹

C'est peut-être la première erreur que les gens commettent, que de croire que la mort est une injustice.

- Il est normal que nous aspirions à vivre éternellement, nous sommes créés à l'image de Dieu.
 - o **Ecclésiaste 3.11** : « et même, il a mis dans leur cœur (la pensée de) l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu a faite, du commencement jusqu'à la fin... » (SER)

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 132.

Mais cette condamnation de la part de Dieu est juste.

Dans une prière, Moïse considère la brièveté de la vie et nous donne un sujet de réflexion.

- **Psaumes 90.1-12** : « *Prière de Moïse, homme de Dieu*. Seigneur ! Toi, tu as été pour nous un refuge, de génération en génération. Avant que les montagnes soient nées, et que tu aies donné un commencement à la terre et au monde, d'éternité en éternité tu es Dieu. Tu fais retourner l'homme à la poussière, et tu dis : fils d'Adam, retournez ! Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il passe, et comme une veille de la nuit. Tu les emportes; ils sont (comme un instant de) sommeil, qui, le matin, passe comme l'herbe : elle fleurit le matin et elle passe, on la coupe le soir, et elle sèche. Nous défaillassons par l'effet de ta colère, et ta fureur nous épouvante. Tu mets devant toi nos fautes et à la lumière de ta face ce que nous dissimulons. Car tous nos jours déclinent par ton courroux; nous voyons nos années s'achever comme un murmure. Le nombre de nos années s'élève à soixante-dix ans et si (nous sommes) vigoureux, à quatre-vingts ans; et leur agitation n'est que peine et misère, car cela passe vite, et nous nous envolons. Qui reconnaît la force de ta colère et ton courroux, selon la crainte qui t'est due ? Enseigne-nous ainsi à compter nos jours, afin que nous conduisions (notre) cœur avec sagesse. » (SER)
 - o Pour Moïse, la vieillesse et la mort sont le résultat de la colère de Dieu face aux fautes que nous commettons.

Nous nous dirigeons donc inévitablement vers la mort, comme Dieu le déclare dans son verdict : « le jour où tu en mangeras, tu mourras ».

- Paul reprend l'idée en disant que « le salaire du péché c'est la mort » (Rom 6.23)

Mais certains diront : pourquoi la mort ? Dieu n'est-il pas trop sévère ?

- « La mort est la limite que Dieu fixe à des créatures dont le péché consiste à vouloir devenir des dieux »¹ (ou être comme des dieux)²
 - o « Nous ne sommes pas des dieux et la mort nous rappelle notre condition d'hommes. »³

¹ Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 133.

² Voir aussi Romains 1.18-25

³ Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 133.

La mort est également une grande bénédiction pour la création...

- ... les conséquences d'une vie éternelle dans un monde déchu seraient désastreuses et les souffrances seraient sans fin.
 - o Des pécheurs ne doivent pas vivre éternellement.
 - o La vie éternelle est réservée pour la nouvelle création où régnera la justice.

Sommes-nous frustrés par le jugement de Dieu qui nous impose cette limite ?

- Mais nous en sommes directement responsables !
 - o Et il est juste qu'il en soit ainsi.
 - o Si certains sont encore frustrés, c'est qu'ils refusent de reconnaître la gravité du péché pour un Dieu saint et d'accepter que son jugement est juste.
 - Nous ne méritons même pas les 70 ou 80 ans de vie dont nous jouissons.
 - « Si une mort prématurée nous choque tellement, n'est-ce pas parce que nous pensons, sans oser le formuler, que Dieu nous *doit* au moins 70 années de vie ? »¹

« Mais ce n'est pas le cas. Je le répète, nous devons à la seule miséricorde de Dieu de ne pas être consumés. »²

Accepter la mort

Le chanteur Sting a dit : « Accepter la mort, c'est la seule façon de vivre »³

- Ça peut sembler évident, mais dans les faits, notre culture ne nous prépare pas à la mort.

¹ Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 140.

² Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 140.

³ http://www.lexpress.fr/culture/musique//accepter-la-mort-c-est-la-seule-facon-de-vivre_498388.html

En fait, la mort est un sujet tabou.

- « Les puritains édictaient des sermons et des livres sur l'art de bien mourir; ils aimaient les recueils de « dernières paroles » de chrétiens qui avaient rejoint le Seigneur. »¹
 - o Mais de nos jours, mieux vaut éviter le sujet.

D'après vous, pourquoi est-ce un sujet tabou ?

- Les gens aiment mieux ne pas y penser.
- La mort fait peur.
- Pour certains, cela ravive de mauvais souvenirs.
- C'est l'inconnu, etc.

D'autres encore, ont « résolu » la question en adoptant toutes sortes de croyances (non biblique) pour se rassurer devant cette réalité.

Donnez-moi des exemples de croyances professées par notre société qui ont pour but de les rassurer face à la mort...

- Les morts ne souffrent plus.
- Ils sont au ciel.
- Les morts intercèdent pour nous, ils nous guident et nous protègent.
- Ils vont se réincarner, etc.
 - o Donc, soit on ne peut pas en parler, soit nous devons nous rassurer...

Mais Moïse, dans le Psaume 90, nous offre une autre perspective face à la mort.

- Il y voit le juste châtiment de Dieu et nous invite « à bien compter nos jours, afin que nous conduisions (notre) cœur avec sagesse ».

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 141.

Il y a donc une alternative, aux silences ou aux fausses sécurités.

- Il s'agit de considérer la mort comme elle l'est vraiment...
 - o La conséquence du péché, qui doit nous faire réfléchir sur notre comportement présent et le jugement à venir.
 - o **Luc 13.5** : « Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. » (LSG)

Plutôt que de jouer à l'autruche, nous avons la responsabilité, puisque nous n'y échapperons pas, de nous préparer.

Le jugement dernier déterminera du sort éternel de chacun.

- **Daniel 12.2** : « ... ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. »

Devant cette perspective, que faites-vous de votre vie ?

Si vous ne vous êtes pas repenti et n'avez pas cru en Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, vous allez mourir !

- Et à la résurrection, vous serez condamné pour l'éternité.

Si vous êtes sauvé par le sang de Christ, vous allez mourir !

- Et à la résurrection vous serez également jugé...
 - o Vous hériterez du « royaume », mais quelles récompenses aurez-vous ?

1 Timothée 6.7 : « Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. » (LSG)

- « Enseigne-nous ainsi à compter nos jours, afin que nous conduisions (notre) cœur avec sagesse »

Vous êtes-vous préparé à la mort en acceptant le salut en Jésus-Christ ?

- Mais quel trésor vous amassez-vous pour l'éternité ?

Il y a pire que la mort

Pour l'incroyant, bien qu'il n'en soit pas vraiment conscient, la mort est la pire chose qui puisse arriver.

- Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir !
 - o Mais à sa mort, s'il n'a pas Jésus comme avocat, c'en est fait de lui pour toujours.

Mais pour nous qui croyons, la perspective est différente.

- Nous savons que nous avons la vie éternelle.
 - o **1 Jean 5.13** : « Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. » (LSG)
- La mort est pour nous un gain.
 - o **Ph 1.21-23** : « Car pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain. (...) J'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur. »

Il y a pire que la mort ! Et je ne parle pas d'une longue et souffrante maladie...

- Je parle du déshonneur envers le nom de Dieu.
 - o « Je préférerais mourir que finir en mari infidèle (et de ternir le témoignage que j'ai donné à mes enfants).
 - o Je préférerais mourir que de démentir par une vie dissolue, tout ce que j'ai enseigné.
 - o Je préférerais mourir que de renier l'Évangile. »¹
- Et nous devons tous nous tenir en garde et ne pas avoir de nous-mêmes une trop haute opinion. (Que Dieu nous vienne en aide !)
 - o **1 Corinthiens 10.12** : Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 144.

Le Mégaphone de Dieu

Il n'y a pas que peines et douleurs associées à la maladie, la mort et au deuil...

- La souffrance a également des effets secondaires positifs.
 - o Nous l'avons vu, les épreuves de ce genre sont un signal d'alarme de la part de Dieu pour nous sensibiliser à la brièveté de la vie et nous amener à réfléchir à l'éternité.

Quels sont les effets positifs auxquels vous pouvez penser ?

- La souffrance nous rend plus sensibles à la présence et à la parole de Dieu.
 - o **Psaumes 34.18** : « L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement. » (LSG)
- Elle nous transforme à l'image de Christ.
 - o **Romains 5.3-4** : « Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. » (LSG)
- L'expérience de la souffrance produit en nous la compassion.
 - o **2 Corinthiens 1.3-4** : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père compatissant et le Dieu de toute consolation, lui qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation que nous recevons nous-mêmes de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans toutes sortes d'afflictions ! » (SER)
- La souffrance nous apprend l'obéissance.
 - o **Hébreux 5.8** : « (Christ) a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » (LSG)

La souffrance, le deuil et le réconfort de Dieu

On peut évidemment se réconforter avec la parole de Dieu.

- Les nombreux versets sur sa souveraineté peuvent nous aider à accepter les diverses épreuves qui nous affligent.

Mais au-delà de l'aspect « rationnel » des Écritures, y a-t-il une réelle consolation en Dieu ?

La fin du Psaume 90 est intéressante.

- **Psaumes 90.13-17** : « Reviens, Éternel ! Jusques à quand... ? Aie pitié de tes serviteurs ! Rassasie-nous dès le matin de ta bienveillance, et nous serons triomphants et joyeux en toutes nos journées. Réjouis-nous autant de jours que tu nous as humiliés, autant d'années que nous avons vu le malheur. Que ton œuvre apparaisse à tes serviteurs, et ta splendeur sur leurs fils ! Que la tendresse du Seigneur, notre Dieu, soit sur nous ! Affermis pour nous l'ouvrage de nos mains, oui, affermis l'ouvrage de nos mains ! » (SER)
 - o Ça parle de bienveillance, de tendresse et de la joie qui en découle.

Lorsque nous sommes dans la souffrance, quelle devrait être notre réaction naturelle ?

- Nous devrions courir nous réfugier dans les bras de notre Père !
 - o Comme un enfant court voir son père après s'être égratigné le genou.
 - C'est encore là un effet positif de la souffrance, qui nous pousse vers Dieu pour du réconfort.

Si nous n'avons pas cette réaction, il faudrait s'interroger à savoir si nous ne sommes pas rendus trop « indépendants ».

- Il est normal que nous recevions du réconfort de la part de nos proches...
 - o Mais, ultimement, nous ne devons nous appuyer sur rien ni personne d'autre, que Dieu seul.

Le réconfort que Dieu donne est vraiment un réconfort qu'on peut ressentir au fond de notre cœur.

- Ce n'est pas par un raisonnement froid qui affirmerait que Dieu sait ce qu'il fait.

De nombreux versets témoignent de l'action de Dieu sur la paix de nos cœurs.

- **Psaumes 30.11** : « Tu as changé mon deuil en allégresse, tu as délié mon sac et tu m'as ceint de joie. » (SER)
- **Psaumes 34.5** : « J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu; il m'arrache à toutes mes frayeurs. » (SER)
- **Psaumes 34.9** : « Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui se réfugie en lui ! » (SER)
- **Éphésiens 3.16-19** : « ... qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur; que le Christ habite dans vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse (toute) connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. » (SER)

« Il est donc vital de cultiver cette connaissance personnelle de Dieu, car elle seule nous soutiendra lorsque tous nos autres piliers s'effondreront. »¹

La mort transcendée

À la différence du monde, qui est sans espoir et sans certitude face à la mort, Dieu nous a donné un espoir et une assurance.

- Ça ne nous empêche pas d'être profondément tristes à la mort d'un être cher, mais si cette personne connaissait le Seigneur, notre tristesse est mêlée de joie.

1 Thess 4.13 : « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous attristiez pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance. » (SER)

¹ Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 154.